

Portrait de Shahin PRAVEEN



Il y a des moments où j'ai véritablement envie de connaître une personne juste par ce qu'elle dégage. C'est ce qui m'est arrivé avec Shahin. Après avoir été désignée par ses proches collègues pour faire l'objet d'un « **Portrait du mois** », il m'a fallu un coup d'œil, un seul je vous assure, pour me dire que j'aimerais bien creuser et voir qui elle est réellement. Et vous savez quoi, je n'avais pas tort ! Quelqu'un qui a comme devise : « **Soyez la meilleure version de vous-même, partout où vous allez** » ne peut pas être inintéressant. J'en ai vu des devises, vous savez, celles que certains collègues mettent au bas de leur signature. Il y en a que je ne comprends même pas, tellement elles sont alambiquées. Celle-ci elle est claire. Je lui demande tout de même ce qu'elle entend pas là. Réponse : « **Il est question ici d'éducation, me dit-elle. Il y a des personnes qui sont, à tout point de vue, bien éduquées, instruites et tout mais, elles se comportent mal, par mépris des autres, par complexe de supériorité face aux démunis ou face à des gens cabossés par la vie etc. La meilleure version de soi-même c'est celle avec laquelle on ne triche pas, on ne**

change pas, c'est cette façon d'être constant dans le respect qu'on porte aux humains comme aux animaux et à la nature du reste. » Ouaw, je m'attendais à dialoguer, pas à philosopher ! Mes cours de philo sont très loin Shahin, redescendons sur le plancher des vaches, sur terre quoi. J'entends bien qu'en tant qu'indienne, pour vous tout soit méditation, lévitation et élévation mais tout de même, un peu de pitié pour la sahéenne que je suis.

Bien, maintenant que nous nous sommes bien arrimées sur la terre ferme, racontez-moi quand, comment vous êtes arrivée à la MONUSCO et surtout ce que vous y faites comme travail. « **J'ai rejoint la MONUSCO comme volontaire, le 2 mars 2016, en qualité d'Assistante chargée de gérer la base des données de la Section des Equipements des Contingents (COE), à Goma. Ma responsabilité consiste à gérer et à mettre à jour les archives et/ou dossiers documentaires et électroniques, des activités quotidiennes des unités électroniques e-COE. Je sers également de point focal technique du COE avec le siège des Nations Unies, à New York, pour tout ce qui a trait aux données de base et j'apporte mon concours dans la rédaction des rapports d'enquêtes ou de réponses aux défis auxquels les équipes COE, dans les secteurs sont confrontées.** » Vous commencez à me connaître, je pose ma question habituelle : les Nations Unies: est-ce

un choix ou plutôt un heureux hasard? « ***Ce fut un choix opéré en âme et conscience, qui m'a donné l'occasion de travailler dans un environnement multiculturel et d'apporter mon appui à une cause noble.*** » Rien à ajouter votre Honneur !

En me décrivant son cheminement jusqu'au Nations Unies, elle m'apprend qu'elle est licenciée en Technologie de l'Université Sri Ramaswamy Memorial en Inde depuis 2012. Elle a ensuite obtenu une Maîtrise en Administration des Affaires (avec pour spécialité : les Ressources Humaines) à l'Université Symbioses, en Inde, en 2014. « ***Mes études universitaires m'ont préparée non seulement à une carrière professionnelle, mais aussi à la vie, en termes d'aptitudes sociales. Après avoir achevé mes études, je fus sélectionnée ingénieur de projet pour les technologies Wipro à Bangalore, en Inde, ce qui fut mon premier poste d'affectation. Je me suis ensuite rendue à Delhi où j'ai démarré ma vraie carrière professionnelle, comme administrateur de base des données, au Centre des technologies de gestion des logiciels. Et pour finir, j'ai été sélectionnée par la MONUSCO, en février 2016, pour faire partie de son armée de Volontaires.*** » Une tête bien pleine dans une tête bien faite ! Que voulez-vous, il y en a pour qui le Bon Dieu n'est pas économe...Il donne, Il donne, il faut l'accepter, c'est tout !

Personnellement je suis admirative, face à un Volontaire des Nations Unies ou autre d'ailleurs. Très souvent ils ont les mêmes charges horaires que les employés salariés, ils ne perçoivent pas de subsides à la hauteur de leur engagement mais on ne les entend se plaindre ni du manque de moyens, ni de la difficulté des tâches. C'est ça le dévouement, je crois. Shahin comme tous les autres volontaires ont toute notre admiration. Son superviseur Mohammed Osana ne dit pas autre chose : « ***Je la connais depuis près de deux ans; j'ai toujours travaillé en étroite collaboration avec elle. En tant que son superviseur, je suis très impressionné par son degré de professionnalisme et son sens élevé du dévouement. Son professionnalisme est enrichi par de nombreuses compétences assez diversifiées: primo, ses aptitudes techniques extraordinaires qui lui ont permis de vite comprendre le mécanisme de collaboration avec les clients et d'être à la hauteur de sa tâche ; secundo, la capacité d'orienter les clients avec satisfaction et de répondre à leurs attentes ; tertio, son éthique professionnelle, qui se traduit par le respect sans faille des délais impartis pour effectuer son travail. En outre, Shahin a de bonnes dispositions interpersonnelles et suffisamment d'énergie pour communiquer avec les clients et moi-même de manière régulière, en s'assurant que nous sommes tous sur la même longueur d'onde. Shahin est un personnel qui sort de l'ordinaire et qui utilise ses connaissances pour interagir amicalement avec des personnes d'origines culturelles différentes*** »

Justement, le milieu multiculturel dans lequel nous évoluons n'est pas des plus faciles. Shahin en fait cependant un atout car il lui a, selon elle, offert l'opportunité de connaître d'autres cultures qu'elle n'aurait, dans ses rêves les plus fous, jamais rencontrées, si elle était restée chez elle. Elle essaie autant que possible de comprendre les autres, sans les juger, s'ils ont un comportement, une habitude ou attitude dictés par leur culture. N'ayant pas de préjugés, elle nous dit « ***entretenir d'excellentes relations professionnelles et***



cordiales avec mes collègues de travail dans un cadre agréable. Nous nous comprenons et sommes prêts à nous porter assistance mutuellement pour tout. Nous travaillons en équipe pour mieux résoudre les problèmes et développons des capacités pour atteindre les objectifs assignés à notre équipe. J'ai tissé des liens d'amitié solides avec certains d'entre eux. »

Sa collègue, Bikas Sen, témoigne : *« Je connais Shahin depuis qu'elle a rejoint le COE, le 28 février 2016. Je suis impressionnée par la profondeur, la qualité et la diversité de ses connaissances. Elle a commencé par nous assister lors des inspections de la COE que nous réalisons pour les contingents. Sa contribution au travail de l'équipe COE a été précieuse car elle a des capacités techniques solides qui lui permettent d'exploiter la base de données. Shahin aime toujours assister ses collègues. Certains de nos collègues l'ont, à juste titre surnommée 'Dame Expéditive et Energique'. Je suis très heureuse de l'avoir comme collègue.»* Aqueel Khan, un autre collègue avec qui elle partage sa culture nous dit : *« Shahin est une personne pleine d'enthousiasme, de passion et de talents y compris de talents artistiques. Elle est très organisée et prend très au sérieux des concepts comme l'intégrité prônée par l'Organisation. Elle a toujours de grandes idées et sort facilement des sentiers battus. Tout lui réussit sur le plan professionnel et elle est une grande valeur pour ses clients, ses collègues et sa famille.»*

Son origine culturelle m'intrigue, en fait les Indiens m'ont toujours impressionnée. Ils sont comment dire....si zen ! Rien ne les perturbe, rien ne les agace, ils sont affables, courtois, souriants et heureux de vivre à tel point que, si rien ne me retenait à la MONUSCO je serais bien allée faire un tour du côté du palais du Maharaja de Jaipur. Shahin, racontez moi votre Inde à vous, cela me permettra de continuer à rêver. **« Je suis née et j'ai grandi dans ce grand pays sous-continent. L'Inde est considérée et à juste titre comme un creuset de cultures diverses et dont la vieille histoire remonte à plusieurs millénaires. Je suis moi-même étonnée de voir combien les Indiens sont surprenants. Ils sont conservateurs et très modernes à la fois. Les rites et coutumes perdurent au-delà de tous les bouleversements que nous avons pu connaître et les gens sont d'une résilience qui me rappelle beaucoup le peuple congolais. »**

Au fait, puisque vous en parlez, quelle lecture faites-vous de la situation générale en RDC?

« Je voudrais commencer par vous dire que la RDC est un pays riche et beau qui possède d'énormes potentialités humaines et naturelles. Je saisis cette occasion pour féliciter les Congolais qui, en dépit des multiples épreuves auxquelles le pays fait face, continuent d'œuvrer pour la paix. J'espère que la RDC gagnera définitivement le pari de la paix et de la prospérité dans un futur proche, par le biais d'élections transparentes. » Pensez-vous que l'ONU fait beaucoup ou peu en RDC? **« Je crois que l'ONU a fait un grand travail à travers sa Mission de maintien de la paix, en collaboration avec ses différentes Agences en RDC, pour améliorer un tant soit peu la situation des populations. »**

Vous n'êtes pas sans savoir que l'ONU accorde une place très importante à la question de l'équilibre genre. Comment interprétez-vous cette exigence dans votre travail et au quotidien, dans vos activités? **« Hommes ou femmes, les deux genres contribuent de manière équitable au développement et à l'avancement de notre société. Je crois fermement à l'adage selon lequel " L'homme et la femme peuvent être comparés aux deux roues de la bicyclette : sans l'un, l'autre ne peut être utile. A titre d'exemple, en ce qui concerne notre vie de couple, mon partenaire et moi, tous deux travaillons et avons incorporé les différentes règles du genre en tenant compte nos différentes capacités. »** Shahin, vous l'aurez compris est mariée et si j'en déduis, par ce que je viens d'entendre, heureuse en ménage. Elle ajoute que de cette union est née une fille qui va sur ses 4 ans. A leur endroit (son mari et sa fille) elle dit : **« Je voudrais exprimer ma gratitude à ma famille pour m'avoir permis de faire ce grand travail. Je ne pouvais rien faire sans leur appui moral. C'est auprès d'eux que j'ai toujours tiré la force et la joie de travailler. »**

Occasionnellement, elle aime préparer, pour sa famille et ses amis, surtout des plats indiens, on l'aurait deviné mais ce qu'elle apprécie avant tout c'est **« de me rendre au restaurant pour me régaler des mets délicieux. »** Vous avez raison, à chacun son métier ! Notre collègue consacre aussi son temps libre à visiter des orphelinats pendant les weekends pour apporter son assistance aux nécessiteux. Enfin, ce qui l'occupe également pendant son temps libre, c'est la pratique du sport, dans une salle de gym. Quand elle disposera de plus de temps, Shahin dit qu'elle **« aimerait beaucoup voyager dans d'autres pays, à travers le monde, avec ma famille pour rencontrer et apprendre des différentes cultures et styles de vie des autres peuples. »** Quels souvenirs garderez-vous de la RDC? **« J'ai passé presque 2 ans en RDC; je garde de**

nombreux souvenirs surtout sur le plan professionnel et individuel : souvenir des bonnes relations que j'ai tissées dans mon environnement de travail et en dehors. Et toutes les aventures que j'ai eues au Volcan de Nyiragongo par exemple. Dans ce pays, il y a un peu de tout : de la diversité culturelle, la jungle, les montagnes, les gorilles ... Bref, je garde de nombreux souvenirs. »



Certes vous avez raison, mais je suis quand même un peu déçue Shahin et la musique ? Vous savez qu'on ne peut pas passer par la RDC et ne pas s'intéresser à sa musique, c'est une Institution, on l'entend partout, la Rumba congolaise... *« A Goma, j'ai assisté à un festival de musique extraordinaire : "Amani " pour la paix, organisé par des volontaires du 'Foyer Culturel de Goma'. Cette activité culturelle, principalement axée sur la promotion de la paix, la réconciliation et le plaidoyer pour le changement en RDC m'a permis de rencontrer des artistes musiciens et d'écouter effectivement la Rumba. C'est une belle musique, très entraînant et on ne peut qu'être joyeux en l'écoutant et en la dansant. Oui j'aime cette musique.»*

Ma dernière question, chère collègue porte toujours sur le rêve que nous avons pour ce pays. Quel serait le vôtre ? *« Mon rêve c'est la paix dans ce pays magnifique qui regorge d'énormes*

potentialités pour le tourisme et d'autres investissements, qui pourront permettre à la RDC d'évoluer vers le développement et le bien-être de ses populations. »

C'est le nôtre aussi et, j'en suis persuadée, celui de tous les Congolais.

Par Aïssatou Laba Touré